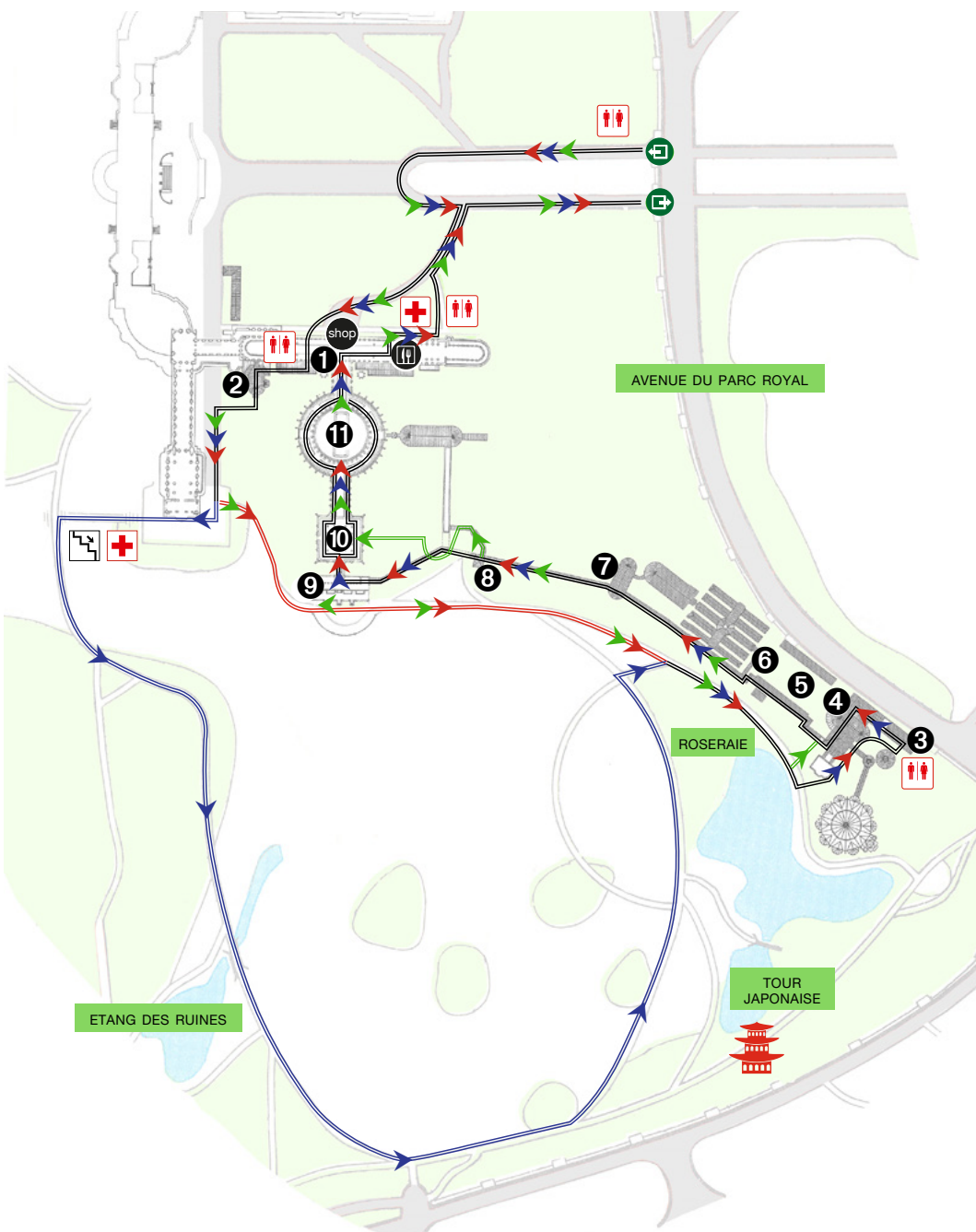


GUIDE DU VISITEUR DES SERRES ROYALES DE LAEKEN



- Promenade longue : 3 km
- Promenade courte : 2 km
- 6 mai : parcours adapté aux personnes à mobilité réduite

❶ L'Orangerie

Sur l'esplanade de l'Orangerie s'étendent des rangées d'orangers, de lauriers, de rhododendrons et de camélias. Ces plantes hibernent dans l'Orangerie et sont mises en plein air au printemps. Au-dessus du bâtiment se dressent deux « minarets ». Ce sont les cheminées des installations de chauffage des grandes serres. L'Orangerie a été bâtie au début du XIX^e siècle, à l'époque hollandaise, à l'initiative du Roi Guillaume I^{er} des Pays-Bas. Plus tard, sous le règne du Roi Léopold II, elle se vit annexer la Serre du Théâtre et la Serre Salle à manger. Dans la foulée, sa façade principale fut modifiée et l'arcade centrale frappée du monogramme du Roi.

❷ La Serre du Théâtre

La Serre du Théâtre est l'une des plus récentes du Domaine royal de Laeken. Elle a été réalisée en 1905 par l'architecte Charles Girault et abrite aujourd'hui les camélias pendant l'hiver.

❸ Le Débarcadère et le Plateau des Palmiers

Lorsque le Roi Léopold II recevait des invités dans les serres, ceux-ci entraient par deux entrées distinctes. Les visiteurs arrivant en calèche étaient dirigés côté jardin, au niveau de l'Embarcadère, où une esplanade en forme de demi-cercle permettait une circulation fluide. Les personnes qui arrivaient à pied ou en tram pouvaient utiliser l'entrée côté rue, à la hauteur de l'Avenue du Parc royal.

Cette deuxième entrée – appelée Débarcadère – est le lieu par lequel les visiteurs pénètrent dans les serres aujourd'hui. C'est également le portail d'accès au Plateau des Palmiers, qui s'étend sur la partie supérieure du complexe des serres. Celui-ci comprend l'ensemble des serres, les serres de culture, le système d'approvisionnement d'eau et le Pavillon des Palmiers. Une petite galerie couverte de magnifiques géraniums donne accès au Débarcadère et à la Loggia, qui s'ouvre sur la Serre des Palmiers. La végétation subtropicale de cette serre reflète immédiatement l'atmosphère particulière qui règne dans ce palais enchanteur de verre et d'acier.



La Serre des Palmiers. *Photo Karin Borghouts*

④ La Serre des Palmiers

C'est un bâtiment rectangulaire avec au milieu un haut transept ovale. La structure de fer est décorée de motifs floraux Art nouveau. De chaque côté du chemin pavé poussent des variétés de plantes subtropicales. À gauche, une galerie se dirige vers l'Église de Fer ; l'escalier à droite part vers la Serre des Azalées.

⑤ La Serre des Azalées

Cette serre de culture pour les azalées a été construite en 1885. Les jardiniers la transforment chaque année en un véritable spectacle. Au milieu des fleurs se dresse le buste de Louis Paras, jardinier en chef du Domaine royal de 1921 à 1939. La Reine Élisabeth réalisa cette sculpture dans son atelier.

⑥ L'atelier de la Reine Élisabeth

La Reine Élisabeth (1876–1965), épouse du Roi Albert I^{er}, est connue pour son engagement humanitaire pendant la Première Guerre mondiale et son vif intérêt pour l'art et la culture. Elle-même était une violoniste et une sculptrice passionnée. Elle a principalement réalisé des sculptures « d'après nature » de membres de sa famille, de dames de la cour et d'amis. Ces bustes en argile étaient ensuite généralement coulés en plâtre – et souvent aussi en bronze – ou, dans des cas exceptionnels, sculptés dans du marbre, et pourvus d'un socle

en bois ou en pierre. La Reine confiait la réalisation de la version en bronze ou en marbre à un artisan, comme les artistes belges George Minne (1866–1941) et Alfred Courtens (1889–1967). De nombreuses œuvres portent son monogramme, « E », en plus de la date d'exécution.

L'atelier de sculpture a été construit en 1938 à la demande de la Reine Élisabeth par l'architecte Fernand Petit (1885–1955), qui concevra plus tard la gare de Bruxelles-Midi avec Adrien et Yvan Blomme. La grande fenêtre orientée vers l'est et donnant sur le parc maximise la luminosité. Le bâtiment, construit dans le style d'un cottage anglais, se trouve à proximité immédiate du Pavillon des Palmiers où la Reine a vécu quelque temps après la mort de son mari, entre 1941 et 1951. L'atelier a été conservé dans son état d'origine et les objets exposés datent également de la période où la Reine y a séjourné.

Après plus de quatre-vingts ans, le mobilier et les œuvres d'art de l'atelier avaient grand besoin d'un traitement de restauration. Les meubles, les peintures et les bustes en plâtre de la Reine ont ainsi été soigneusement restaurés en 2024–25. À l'occasion de l'ouverture des Serres, le jardinet a également été pourvu de nouvelles plantations inspirées du jardin anglais, en harmonie avec le style architectural du pavillon.



L'atelier de la Reine Élisabeth en 1938–39. *Photo Archives du Palais royal, Belgique*



La Galerie des Géraniums. Photo Karin Borghouts

⑦ La Galerie des Géraniums et la Serre de Diane

La Grande Galerie d'une longueur de 200 mètres est composée de deux parties. La première est la Galerie des Géraniums, avec différentes sortes de géraniums, de fuchsias, d'héliotropes et d'abutilons. Elle s'étend jusqu'à la Serre Miroir. À mi-chemin se trouve la Serre de Diane, ornée de plantes à fleurs, de palmiers et d'un dombeya.

⑧ La Serre Miroir et la Galerie souterraine

Ici commence la seconde partie de la Grande Galerie. Dans la Serre Miroir, la plante la plus impressionnante est la fougère royale qui se dresse au centre. Un grand cannelier pousse dans un coin de l'escalier. Les murs de la galerie sont recouverts de *Ficus pumila* taillés très court et de fougères polypodes. Une série de fougères à corne d'élan est également présente dans ce décor. Ce chemin mène à la Serre de l'Embarcadère.

⑨ L'Embarcadère

L'Embarcadère date des années 1886-1888. Il a été construit à la même époque que la Serre du Congo voisine. C'est par ici que, lors de réceptions, les invités du Roi accédaient au complexe de serres. La bâtisse se compose de deux longs espaces parallèles. Une copie du *David* de Donatello orne celui qui donne sur le parc du château. Aux extrémités de l'autre espace trônent deux sculptures de Charles Van der Stappen : *L'aube* et *Le soir*. Les arbres à l'entrée et dans les ailes latérales sont des canneliers. Dans les vases rapportés d'Extrême-Orient sont disposés des *médinillas*.



La Serre du Congo. *Photo Karin Borghouts*

⑩ La Serre du Congo

Construite en 1886-1888 sur base des plans de l'architecte Alphonse Balat, la Serre du Congo est un bâtiment carré de 30 mètres de côté couronné d'une grande coupole octogonale, entourée de quatre petites coupoles carrées. Elle a été rénovée en profondeur entre 2016 et 2019. La structure s'était en effet fortement dégradée notamment en raison de la corrosion provoquée par la condensation.

À l'origine, le Roi voulait y héberger des plantes et des arbres tropicaux du bassin du Congo. Résistant mal au manque de lumière et de chaleur en hiver, cette végétation fut remplacée par une végétation subtropicale. Elle abrite donc actuellement différents types de grands palmiers (d'Australie, de Chine, de Californie), des fougères arborescentes, des dragonniers, des caoutchoucs et des fougères.

Le sol est couvert de sélaginelles jaunes et vertes. L'allée centrale se prolonge dans la Serre Annexe des Palmiers jusqu'au Jardin d'Hiver.

❶ Le Jardin d'Hiver

Appelée aussi « Grande Rotonde », la première serre de la « cité de verre » a été construite en 1874-1876 sur base des plans de l'architecte Alphonse Balat. Elle se compose d'une rotonde centrale et d'une galerie périphérique. La mosaïque en son centre mentionne l'année 1876 et le monogramme du Roi Léopold II.

La coupole de verre repose sur une charpente métallique composée de 36 arbalétriers, portée à l'extérieur par des arcs boutants surplombant la galerie et à l'intérieur par des colonnes doriques en pierre disposées en cercle. Le lanternon de la coupole est coiffé d'une couronne royale.

Destinée dès le départ aux réceptions royales, la coupole accueille une végétation subtropicale luxuriante. Elle abrite notamment plusieurs espèces et variétés de palmiers, bananiers, canneliers, oiseaux de paradis et un impressionnant et rarissime *Oreopanax dactylifolius*. Au pied de ces arbres, issus des quatre coins du monde, poussent différentes espèces de fougères.

Les murs de la serre et des serres avoisinantes se composent de roches artificielles réalisées grâce à la technique du rocaillage. Des plantes poussent dans les ouvertures prévues dans la roche à cet effet.



2018, S.E. Emmanuel Macron, Président de la République française, et Mme Brigitte Macron après le banquet d'État dans les Serres royales de Laeken lors de la visite d'État en Belgique.

Photo Palais royal, Belgique



Les serres royales de Laeken. *Photo Karin Borghouts*

Origine et histoire des Serres

Le château de Laeken, construit à la fin du dix-huitième siècle comme résidence d'été des gouverneurs Marie-Christine d'Autriche et Albert de Saxe-Teschen, est depuis l'indépendance de la Belgique une des résidences des souverains belges. Le premier Roi des Belges, Léopold I^{er} (roi de 1831 à 1865), incorpore au domaine plusieurs terrains adjacents.

Léopold II (roi de 1865 à 1909) voulait faire de Laeken une sorte de Palais de la Nation pour accueillir des congrès et des cérémonies. Il agrandit le château et le domaine et fit redessiner son parc. Il décida de construire ce majestueux complexe de serres.

La construction fut confiée à l'architecte Alphonse Balat. Les serres, galeries de jonction et bâtiments annexes furent édifiés entre 1874 et 1905, en différentes phases. Après le décès de Balat, les derniers agrandissements et réaménagements furent réalisés par les architectes Henri Maquet et Charles Girault.

Le Roi Léopold II fit appel aux meilleurs botanistes, horticulteurs et fournisseurs pour faire de sa collection de plantes et de fleurs une des plus belles du continent européen. De ses voyages à l'étranger, le Roi ramenait régulièrement de nouvelles espèces de plantes. Les palmiers actuels ne datent pas de son époque, mais ont été cultivés à partir de semences issues des premiers exemplaires, dont ils sont donc les descendants directs. Dès le début, les orangers, camélias, palmiers et fougères arborescentes ont fait la splendeur de la collection de plantes, et c'est toujours le cas aujourd'hui.

Pendant trente ans, le Roi suivit de près la construction et la plantation des serres et ne ménagea aucun effort pour faire de cette cité de verre quelque chose d'unique. Il décéda le 17 décembre 1909 dans le Pavillon des Palmiers, où il habita pendant les dernières années de sa vie. C'est à cette époque que le Roi Léopold II fit don à l'État belge de la plus grande partie de ses biens fonciers. L'organisme public qui gère cette donation reçut le nom de Donation royale. Elle gère aujourd'hui encore une grande partie des domaines royaux.



Photographie prise par la Reine Élisabeth, 1910



Serres royales de Laeken

avenue du Parc royal, 1020 Bruxelles (Laeken)

Chaque année, les Serres sont ouvertes au public pendant trois semaines.



[@BeMonarchie](#)



[@MonarchieBe](#)



[@belgianroyalpalace](#)



[@TheBelgianMonarchy](#)



www.monarchie.be